

RASE-MOTTE

. TAKE OFF

La Microville 112 est l'opportunité de créer un modèle de référence de ville régénérative qui, à partir des ressources du site (naturelles, patrimoniales, énergétiques, économiques et sociales), favorise l'émergence de processus de revitalisation pouvant être étendus à l'ensemble du territoire. L'objectif est de **générer des services écosystémiques** qui augmentent la **valeur environnementale, sociale et économique du site** et favorisent les **synergies** entre les habitants, les entreprises, les écoles, les associations, les acteurs publics et les investisseurs.

RASE-MOTTE propose de métamorphoser la base aérienne 112 en un **paysage dynamique local. Un timescape** (un paysage de temps) où évoluent les humains, les non-humains et les minéraux, les eaux et les vents, chacun selon son propre cycle, à son propre rythme et selon sa propre inertie. Pour effectuer ce travail de tissage des temporalités disparates, nous devons abandonner la posture dominante anthropocentrée pour adopter celle des vivants, globale et plus proche du de la terre. Une terre comme bien commun à toute vie. Le projet permet donc de s'accroupir afin de rejoindre un monde fabriqué par ceux et celles qui volent bas, en rase-motte, loin des radars, visibles et invisibles.

I. «PAYSAGER LE TEMPS»

RASE-MOTTE est une synthèse des trajectoires temporelles hétérogènes qui cohabitent, interfèrent et s'entremêlent, créatrices d'un paysage capable d'évoluer dans le temps. Le « *temps-paysage* » est le concept par lequel le récit du projet prend forme, articulant les temps inhérents à la matière et les temps propres à l'immatériel, qui s'intéressent aux histoires humaines et aux évolutions sociales. **Paysager le temps** est l'action pionnière qui conjugue, d'entrée de jeu, le « temps-qui-passe » et le « temps qu'il-fait ». Le « temps qu'il-fait » étant aujourd'hui le temps d'une crise climatique évidente qui appelle au changement fait écho à la crise climatique en devenir qui appelle à un changement devenu impérieux.

C'est dans ce contexte de crise que European 17, avec le thème Ville Vivantes : Métabolisme et inclusivité, nous invite à repenser l'architecture en veillant à la santé de nos milieux habités.

Le climat nous oblige à réviser les cadres temporels qui nous permettent de penser et agir. Le monde vivant et le monde inorganique sont poly-chroniques. Chaque élément du système périodique est la trace d'une histoire. Chaque matériau a son devenir propre, un cycle de vie, lequel conditionne la réussite de nos techniques. Il faut repenser les mondes bio-géologiques, sociaux ou techniques comme des agencements exigeant des réglages fins de temporalités plurielles. L'approche unidirectionnel du temps, profondément ancrée dans notre culture, n'est pas adéquate face aux réalités de notre situation critique. Le temps est venu de diversifier les regards sur le rythme et la durée pour penser le temps au pluriel.

. TAKE OFF

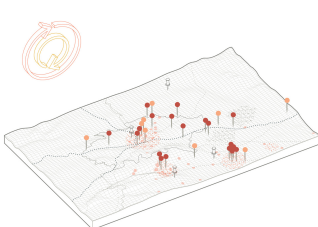
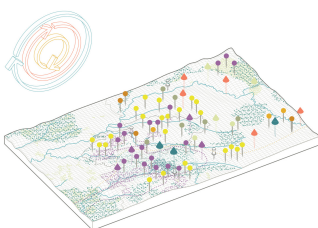
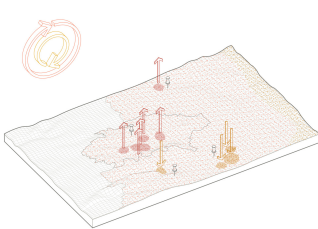
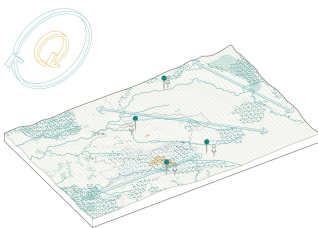
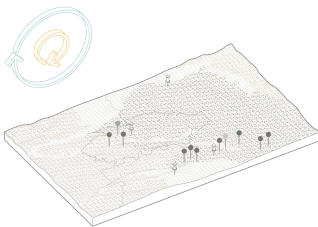
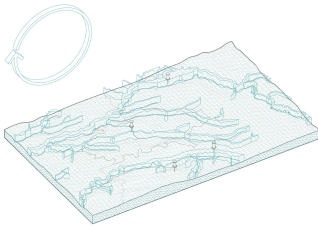
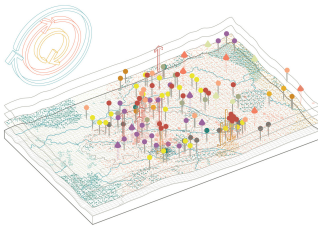
Microville 112 is an opportunity to create a reference model of a regenerative city that, using the site's resources (natural, heritage, energy, economic and social), encourages the emergence of revitalisation processes that can be extended to the whole area. The aim is to generate ecosystem services that increase environmental, social and economic value and foster synergies between residents, businesses, schools, associations, public players and investors.

RASE-MOTTE proposes to transform the 112 air base into a dynamic local landscape. A timescape* in which humans, non-humans and minerals, water and wind, evolve according to their own cycles, their own rhythms and their own inertia. In order to weave together these disparate temporalities, we need to abandon our dominant anthropocentric stance and adopt a more holistic view of the living, closer to the earth. The earth as a common good for all life. So the project allows us to crouch down and join a world made by those who fly low, in Rase-Motte, far from the radar, visible and invisible.

1. LANDSCAPING TIME

Rase-Motte is a synthesis of heterogeneous temporal trajectories that coexist, interfere and intermingle, creating a landscape capable of evolving over time. Timescape is the concept through which the project's narrative takes shape, articulating the time inherent in matter and the time specific to the intangible, which is concerned with human histories and social developments. Landscaping time is the pioneering action that combines, from the outset, the «time that passes» and the weather time. Today's «weather» is the time of a clear climate crisis that calls for urgent change.

It is against this backdrop of crisis that European 17, with its theme Living Cities: Metabolism and Inclusivity, is inviting us to rethink architecture by looking after the health of our inhabited environments. The climate is forcing us to revise the time frames that enable us to think and act. The living world and the inorganic world are polychronic. Each element of the periodic system is the trace of a history. Each material has its own future, its own life cycle, which determines the success of our techniques. We need to rethink bio-geological, social and technical worlds as arrangements that require fine-tuning of multiple temporalities. The unidirectional approach to time, deeply rooted in our culture, is not adequate to the realities of our critical situation. The time has come to diversify our view of rhythm and duration, to think of time in the plural.



II. L'ÉCHELLE MICRO-POLITAINE

II.1 LE TERRITOIRE DE LA DEMI-HEURE

Le projet opère au travers de **trois matrices de développement territorial, écosystémique, sociale et économique**, qui s'appuient sur une lecture claire des mobilités à l'échelle du territoire. RASE-MOTTE transforme la Microville 112 en :

- **Une plate-forme intermodale. Transformer les limites en potentiel.** La situation de la Microville proche de l'axe ferroviaire Reims-Laon, de l'axe fluvial du canal de l'Aisne à la Marne, de l'axe routier D966 ainsi que sa position centrale entre Reims et les communes périphériques de Courcy, Bétheny et Brimont en font un futur pôle intermodal territorial.
- **Un lieu incontournable de transition et de transformation économique et sociale.** La multitude de projets durables (Terrasolis-Terralab, Lab Eco-schools, Frey automobile, Making prod) et la présence d'un foncier vacant de qualité dans le périmètre de l'ancienne base aérienne font de la Microville 112 un pôle d'innovation à fort potentiel à l'échelle du Grand Reims, de la région Grand Est et des pays limitrophes.
- **Un agent déclencheur de nouveaux récits environnementaux.** La Microville 112 est le lieu de création d'un nouveau récit agro-poétique qui enrichit et met en valeur le paysage agricole.

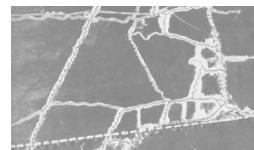
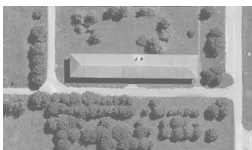
II.2 LA VILLE DES 15 MINUTES

Le nouveau modèle urbain de RASE-MOTTE est présenté par **un plan de référence évolutif** capable à la fois de servir de référence (mais non de modèle à réaliser) et d'évoluer dans le temps (à mesure que le programme évolue, que les acteurs s'approprient les lieux, que les activités s'adaptent, s'agglomèrent, etc.). Le plan se déploie suivant **3 temporalités successives** mais interposées, le « Main-tenant », le temps de « pays » et les « Ré-Visions à long terme ». Il se compose d'une programmation basée sur **6 séquences « foncièrement » différenciées** réparties sur 10 trames parallèles (de A à J) et selon **3 principes fondateurs : réversibilité, diversité et innovation.**

III. PLAN DE RÉFÉRENCES ÉVOLUTIF – «RÉVÉLER UN PROCESSUS»

RASE-MOTTE adopte deux approches complémentaires, une partie pratique (plan de référence évolutif) et une partie sensible traduite par deux notions intrinsèques au site de la Microville 112 destinées à mettre en valeur l'esprit du lieu : **l'agro-poétique et la mémoire.**

- **Une Microville-usine.** La mémoire de la base aérienne 112 est avant tout une mémoire sociale, celle de ses habitants, ses bâtisseurs qui y ont développé leurs vies, leurs savoir-faire. RASE-MOTTE s'attache à exprimer cette mémoire matérielle et immatérielle au travers la mise en valeur des textures et des signes qui façonnent la Microville au gré du temps (alignements, tracés orthogonaux et nouvelles machines). La base-usine devient la Microville-usine où les techniques et la mémoire du lieu se transmettent et transcendent ses temporalités disparates.
- **Un récit Agro-poétique.** Il guide la création d'itinéraires paysagers qui relient l'intérieur et l'extérieur de la Microville permettant l'utilisation du paysage agricole et mettent en valeur le travail poétique des agriculteurs.



Textures et signes du paysage de la mémoire et de l'agro-poétique :

1. Trame orthogonale militaire de la base aérienne 112. 2. Champs, commune de Brimont. 3. Lignes de tranchées sur le site de l'aérodrome de Champagne. 4. Coteaux de la montagne de Reims.

III.1 TEMPS 1 : "MAIN – TENANT" – «AGIR TOUT DE SUITE» (2024)

Temps de l'action immédiate et de **l'urbanisme transitoire** où se créent des **interactions multiples (poly-chronie)** entre lieux et acteurs.

- **Aménagement actif du site.** Construction d'un échange approfondi entre les politiques locales, les investisseurs et les occupants afin de préfigurer les usages et d'identifier les besoins – activités manœuvrées par les ateliers publics et la permanence architecturale.
- **Transformer le site en lieu de vie.** Événements d'activation-atelier de projet participatif, inauguration de la Recyclerie et appel à résidence.
- **L'inauguration de Nouvelles Bases – l'Eco-campus Microville Durable.** Avec trois actions parallèles :
 - . Des ateliers urbains participatifs de jardinage (création des parcs, allées-jardins-potagers etc).
 - . L'auto-construction participatives des premières « Cabanes ». Petites architectures pré-assemblées, standardisées, montables et démontables à volonté qui permettent l'activation au pied-levé de programmes dans l'attente d'une réhabilitation plus lourde et coûteuse des bâtiments existants.
 - . Installation de leurs équivalents énergétiques (solaires, hydroélectriques, éoliens) : « *les Motrices* » de l'Eco Campus, à l'intersection entre la sculpture énergétique, la cabane augmentée et la machine artistique.

III.2 TEMPS 2 «PAYS» (2034)

Le temps de « pays » est le moment où le projet devient ville. Le temps de la concrétisation des désirs de Microville 112, de l'application des principes du New European Bauhaus et du SCOT du Grand Reims qui se traduisent formellement par **3 principes de composition** :

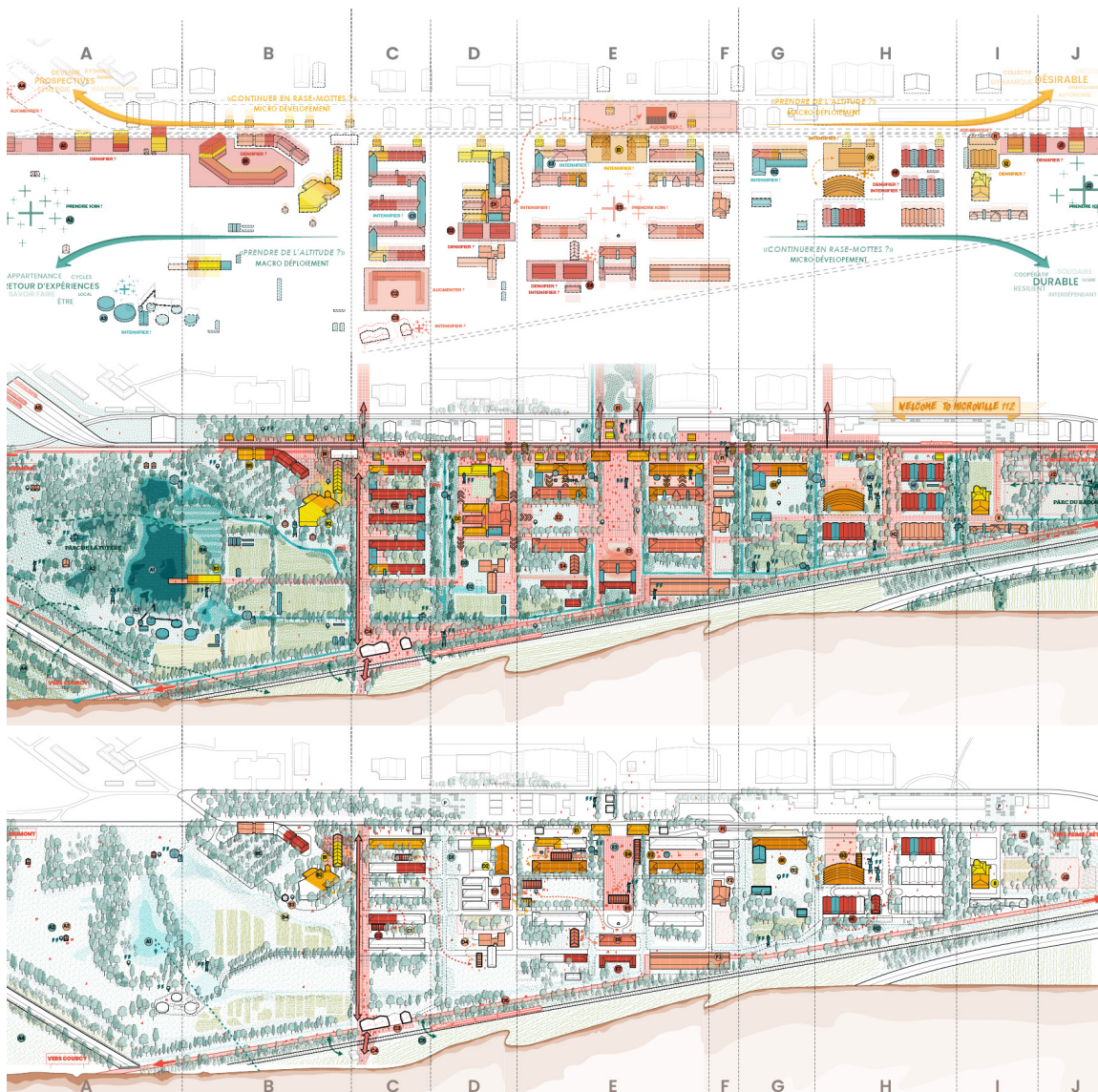
- **6 séquences « foncièrement » différenciées** (séquence des parcs paysagers - Séquence Habitat - Séquence Formation et recherche - Séquence Equipement - Séquence Production - Séquence parc d'activité) réparties sur 10 trames parallèles (de A à J). Elles correspondent à 6 fonciers et montages financiers différents, ils sont la condition de faisabilité d'une opération hybride, dont l'enjeu est de juxtaposer et de réunir à la fois 6 types d'ambiances, d'usages ou de pratiques.

- **3 lignes de vie et une bretelle des mobilités**. Le boulevard 112 à dominante fonctionnelle (enjeux d'entrée de ville, de circulation restreinte et d'accès aux différentes séquences) les allées-jardins orthogonales, à dominante sociale (cheminements urbains et paysagers) et la promenade au fil du rail, à dominante sensible (itinéraire des mobilités douces, lien entre les parcs, les champs et la nouvelle gare). La bretelle des mobilités formée de trois pôles alignés est une plateforme micro-politaine d'échange entre les différents modes de déplacements (piétons, vélos, péniches, transports public -tramway/bus- et automobiles).

- **3 espaces publics majeurs et des passages transversaux**. La Place du marché pour les producteurs, la Place d'honneur pour l'événementiel et la Place tournante comme extension à ciel ouvert de la Recyclerie.

III.3 TEMPS 3-4-5 : «RÉ-VISIONS À LONG TERMES»

Les Ré-visions à long terme sont les phases de remise en discussion du projet. Elles créent un dialogue continu entre les acteurs et la communauté visant à planifier la Microville sur le long terme. Les points forts/faibles, les besoins et désirs sont mis en évidence en tenant compte des expériences passées, créant des hypothèses d'actions (densification, augmentation des services, prolongement en état etc.).



IV. LES 3 PRINCIPES DE RASE-MOTTES – «COMPOSER DES MOMENTS D'«ÊTRE» ET DE DEVENIR»

RASE-MOTTE déclenche à plusieurs niveaux une série de processus visant à favoriser le **développement résilient** de la Microville 112 en synergie avec la structure socio-écologique de la bio région. Il régénère les systèmes existants et introduit de nouvelles trajectoires suivant 3 principes fondamentaux : la réversibilité, la diversité et l'innovation.

IV.1 PRINCIPE DE REVERSIBILITÉ

RASE-MOTTE introduit une esthétique basée sur la réversibilité ! À travers le concept de construction légère (« Cabanes », « Plugins » et « Motrices ») le projet adopte une conception circulaire visant à l'assemblage, au désassemblage puis à la classification et à la réutilisation des composants. Les bâtiments ne sont pas conçus comme des produits finis, mais comme une sorte de magasin de bricolage (DIY store) pour le projet suivant et qui succèderont. Ce processus permet d'éliminer les déchets, de favoriser une nouvelle économie de l'usage et, par corrélation, de régénérer les systèmes naturels.

La Recyclerie et Nouvelles Bases - Eco Campus Microville Durable sont les pionniers de ce **processus de métabolisme urbain** permettant de cataloguer et de stocker les matériaux provenant de la transformation du site en vue d'une future réutilisation.

IV.2 PRINCIPE DE DIVERSITÉ

RASE-MOTTE promeut une plus grande diversité !

Diversité des écosystèmes :

La bio région de la Champagne bénéficie d'une biodiversité importante avec une mosaïque d'espaces classés sur son territoire. Microville 112 a le potentiel pour s'inscrire dans cette dynamique et devenir une localité reconnue pour ses espaces naturels et sa biodiversité. Pour ce faire, Rase-motte met en place une série de stratégies à mettre en œuvre à court et à long terme :

- Favoriser les continuités écologiques vers l'intérieur et l'extérieur du site ;
- Renforcer les habitats existants par la renaturation des sols, par l'introduction d'un étang comme outils climatique pour le parc et par la création d'un système agroforestier suivant les principes de la permaculture ;
- Accorder une importance capitale à la thématique de l'eau (trames bleues) et de la régénération des sols (trames brunes) ;
- Faciliter la cohabitation des espèces sur le site par la création de trames noires et d'écosystèmes verticaux.

Diversité sociale et économique :

RASE-MOTTE croit en la diversité comme une opportunité de croissance économique et politique et propose de :

- Déclencher des processus de coopération et des synergies de proximité entre l'Eco-Campus et les entreprises en place sur le site pour former des profils spécialisés et insérer rapidement les jeunes actifs dans le monde du travail.
- Créer un modèle économique et social basé sur la mutualisation, la flexibilité et la réversibilité des bâtiments avec une programmation variable en fonction des saisons, des semaines ou de la journée et des systèmes solidaires de mise en commun des espaces et des ressources.
- Proposer une ville ouverte et inclusive par des programmes de résidences diversifiés et par une offre de « zone franche écologique » basée sur les directives du Label Microville Durable et qui accueille des activités délibérément transitionnelles.

IV.3 PRINCIPE D'INNOVATION

RASE-MOTTE croit en la techno-diversité !

Entre analogique et numérique, artisanat et industries, ancien et neuf, innovation et frugalité, le projet apporte des réponses en termes de rénovation du bâti qui passe par l'application de solutions architectoniques simples et reproductibles : les « Plugins ». Sur le principe de la greffe, les « Plugins » sont des actes de chirurgie urbaine et architecturale visant des objectifs précis en termes de vie sociale, de confort thermique et d'adaptabilité.

- **Des cheminées de ventilation** (tours à vent) qui améliorent le confort thermo-hygrométrique des bâtiments (particulièrement efficaces sur les bâtis en pierre des années 1930).
- **Des serres bioclimatiques**, espaces communautaires qui régulent la température des résidences.
- **Des portiques** formant des cours protégées en référence au modèle symbolique des grandes fermes à cours franciliennes qui s'ouvrent sur les horizons d'étendues cultivées.

IV.4 POUR ALLER PLUS LOIN. «ANTHROSOLS : SOLS PRODUITS PAR L'HOMME»

«Dans la ville de Nebelivka, des traces d'établissements urbains datant de 6000 ans ont été trouvées sous des terres agricoles. Selon des études, la fondation de ces sites a accéléré la formation du chernozem, l'un des sols les plus riches au monde. Les fameuses terres noires ukrainienne pourraient être des anthrosols : des sols produits par l'homme, nous confrontant à un système de vie urbaine qui renforce la vitalité de son propre environnement.» Forensic architecture.

Peut-on se fixer des objectifs plus élevés qui vont au-delà de nos temporalités restreintes ? Et si les sols de nos villes avaient la capacité d'améliorer l'écosystème d'un futur lointain ?